

Nous avons vu, la semaine dernière, ce qui est particulier à la fête de l'Ascension, non pas Jésus montant au ciel, rejoignant Dieu lui aussi dans le ciel mais plutôt une qualité différente d'existence. Le Christ est dans la "réalité" spirituelle, sous un mode différent. Ne sous-estimons pas ce qui est invisible à nos yeux et réel pourtant, la réalité spirituelle.

D'ailleurs, avec ce baptême reçu par Aurélia et Yanis, nous donnons le signe de cette invisibilité. Nous témoignons de la grâce, de l'amour de Dieu invisible pour les yeux mais si fort et vrai pour le cœur.

A ceci est associé le mode d'action de la réalité spirituelle : la présence de l'Esprit saint.

Aujourd'hui, nous marquons d'une pierre la présence, la force, la puissance de l'Esprit qui irrigue la surface de la terre et renouvelle nos vies.

Notion si limpide : la réalité du Christ en nous pour aujourd'hui et notion si difficile car l'Esprit est fugace, insaisissable, il va où il veut lit-on dans l'évangile de Jean.

Justement, les récits de ce matin nous proposent 3 approches différentes de l'Esprit, comme pour en souligner la diversité; je vais les regarder avec vous. Je lirai un passage après l'autre en les commentant succinctement à chaque fois.

### D'abord **Jean 15,25-27; 16,12-15**

L'Esprit comme vie du Christ en nous, don de sa puissance de vie.

Si loin maintenant de la venue de Jésus parmi les hommes, si découragés parfois devant les déchirements du monde, devant l'ampleur de la tâche à accomplir que nous nous croyons abandonnés de Dieu, alors, comme les disciples, nous perdons confiance.

Pourtant Jésus ne nous a pas laissés orphelins. Il nous laisse son Esprit, consolateur dans nos détresses, guide vers la vérité, avocat à nos côtés quand nous voudrions crier au monde cette vérité qui nous fait vivre "Jésus Christ est le Seigneur".

Il nous faut garder cette confiance que l'Esprit nous donne, il nous relie au ciel et sur la terre. Notre siècle est celui de la communication. Merveille de pouvoir entendre une voix chère à l'autre bout du monde. Mais aussi risque d'être envahi par les images, les sons et les informations que je n'ai pas le temps de choisir ni d'analyser et qui me laissent passif.

Alors ce passage me parle d'une autre communication qui n'est pas ma voix intérieure mais une mise en relation avec le Dieu vivant. Je dois faire silence pour l'entendre, me vider de mes fausses certitudes et de mes doutes pour lui laisser toute la place.

La connaissance de la vérité, je ne peux y accéder que par la foi. Par moi-même, malgré tout mon savoir, je ne peux l'atteindre.

Je suis comme un aveugle, j'ai besoin d'un guide qui me la dévoile. Ce guide, c'est l'Esprit de vérité qui me transmet Jésus-Christ tel que l'affirme l'auteur de l'évangile de Jean. Celui-ci a été écrit "pour que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu".

### **Galates 5,16-25**

Les conséquences du don de l'Esprit. Choisir la vie et non la mort.

Paul nous ouvre à un tout autre aspect de l'action de l'Esprit Saint. Faire le choix résolu, inconditionnel d'une vie dans et par l'Esprit.

Et Paul prend ici, en les opposant, l'image de la chair et de l'Esprit. Avec un cortège de conséquences impressionnantes dans leur litanie : l'impudicité, l'impureté, la dissolution, l'idolâtrie, la magie, les inimitiés, les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, les sectes, l'envie, l'ivrognerie, les excès de table ou au contraire l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance.

Comprenons bien. Nous avons appris avec Jean que par le don de l'Esprit, le Christ est présent parmi nous, en nous. Ce que l'on peut traduire par : à qui remettrai-je ma vie ? Qui est mon maître ? Moi-même ? Je maîtrise ma vie, mon avenir, mes choix. Je suis autonome dans mes décisions, je suis mon propre maître. Ma vie, je la tiens en main, je suis mon propre maître.

Et bien cela, s'en remettre à sa propre volonté, c'est vivre selon la chair nous dit Paul. Non pas selon le corps mais dans l'unique espérance que je mets en moi-même. Ce n'est plus le Christ qui vit en moi

mais la seule confiance que je reporte sur mes propres capacités. Je suis auto-suffisant, je m'installe dans la toute-puissance.

Et cela donne la litanie que nous avons entendue : querelle, discorde, envie, méchanceté, et pour finir souffrance et désespoir. Car je suis incapable de gérer la totalité de ma vie.

Paul m'invite à vivre de l'Esprit pour résoudre le désespoir de mon existence.

Mais alors la vie de l'Esprit serait-il le déni de ma propre vie ? Sa négation ? Une demande de sacrifice ? Me nier pour la seule gloire du Christ en moi ? Certainement pas.

La vie de et dans l'Esprit c'est d'abord l'acceptation de mes propres limites : je ne suis pas tout puissant, la vie est complexe, les décisions sont difficiles à prendre, les choix parfois cornéliens. Je ne maîtrise pas tout, loin sans faut, des tenants et aboutissants de ma propre existence.

Elle est là toute la force de la vie de l'Esprit en moi : faire confiance à Dieu, lui remettre ma vie c'est à dire accepter de ne pas tout comprendre, de ne pas tout contrôler, lui remettre dans la prière mes désirs, mes projets, mes engagements, toute ma vie en somme dans ce qu'elle a de difficile à gérer, à assumer. Parce que Christ vit en moi - il faut le croire - et parce qu'il sait mieux que moi même ce qui est bon et souhaitable. Ça s'appelle la foi. Et elle vient de Dieu quand nous nous abandonnons à sa volonté, quand nous lui faisons confiance. Et l'Esprit nous aide, en est le garant. Et c'est cette autre litanie où dominent la paix, la tempérance, la joie, la concorde.

### **Actes, 2,1-11**

*Deux bouts de bois que l'amour met en croix et ce sont les flammes d'un immense feu, ce sont les ailes d'un oiseau étrange qui descend sur terre dans la force du vent.*

*Sur ceux qui, dans l'ombre, pleurent un absent, se posent des langues de lumière.*

*Alors les oreilles se tendent, les bouches se délient, les mains se lèvent dans la nuit pour dire des merveilles.*

*Dehors un troupeau sans berger, ceux dont les bras tombent sans travail et sans joie.*

*Pierre s'élève au niveau de la Parole : "L'homme que vous avez tué, Dieu l'a ressuscité. Il a reçu du Père le Souffle saint et il le donne à tous pour qu'ils vivent".*

*Le pêcheur est à la proue, premier pasteur qui monte en chaire. Il jette son filet tout en montrant, derrière, Celui qui est cœur de la flamme et du vent.*

*Une barque quitte le port, s'avance dans la mer et vogue en espérance pour la longueur du temps.*  
(Henri Lindegaard)

Amen

